

	Abeguilé Jean-Marie : Né le 4-11-1881 à Plouénan ; 1909, prêtre et vicaire auxiliaire à Milizac ; 1911, vicaire à Sizun ; 1919, vicaire à Plouhinec ; 1932, retiré ; décédé le 25-09-1932. Etude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1932 p. 697-698.
--	---

M. Abéguilé est né en 1881, à Plouénan, dans un village situé à égale distance de Saint-Pol-de-Léon et du bourg de Plouénan. D'après ses propres récits, sa mère, durant son enfance, aimait à le conduire assez fréquemment aux offices de la cathédrale, à Saint-Pol-de-Léon, et c'est là que naquit chez lui le goût du beau et du grandiose, dans les offices et les cérémonies de l'Eglise. Elève d'abord chez les Frères, puis au Petit Séminaire de Kéroulas, à Saint-Pol, il entra au Grand Séminaire de Quimper et fut ordonné prêtre en 1909.

C'est à Milizac qu'il fut vicaire du temps de M. Jacob, dont il garda toujours un si bon souvenir ; puis à Sizun, jusqu'au jour où éclata la grande guerre.

La tourmente finie, il fut nommé à Plouhinec, où il resta treize ans.

Sa générosité était bien connue. Certes, il tançait vertement les quémandeurs et les exploiters. Mais les vrais nécessiteux trouvaient toujours auprès de lui le plus bienveillant accueil. L'église elle-même a largement bénéficié de ses libéralités.

Comme tant d'autres, M. Abéguilé contracta à la guerre une maladie qui ne pardonne pas : la tuberculose.

C'est en 1929 que se déclara la période aiguë. Il n'en continua pas moins à exercer le ministère dans la mesure de ses forces ; et il ne se retira à Saint-Pol, fin de juillet 1932, que lorsqu'il se sentit impuissant à lutter contre son mal. Le repos devait être de courte durée : après deux mois passés tantôt à Saint-Pol, tantôt dans l'accueillant presbytère de Tréflaouénan, une hémorragie interne vint l'emporter en 20 minutes. Un mois auparavant, jour pour jour, et à la même heure, à Saint-Pol, la même maladie enlevait aussi son frère. Une nombreuse délégation de paroissiens vint de Plouhinec à Tréflaouénan, puis à Plouénan, assister à ses obsèques et l'accompagner jusqu'à dernière demeure. Dieu n'aura pas tardé, nous en avons la ferme confiance, à récompenser ce prêtre si zélé et si généreux.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 21/10/1932 p.697-698.